

RENCONTRE Chercheur spécialisé dans les chambres magmatiques, Julien Leuthold préside aujourd'hui la Société vaudoise des sciences naturelles. Une façon pour le géologue de concilier sens du service et transmission du savoir.

La géopoésie, une clé pour découvrir la Terre et partager son savoir

«**E**nfant, je rêvais d'être volcanologue, pour vivre en chercheur solitaire et éprouver en direct la puissance de la Terre sous ses aspects les plus spectaculaires», se remémore Julien Leuthold. Installé dans son bureau du Palais de Rumine, à Lausanne, celui qui a été élu en début d'année à la présidence de la Société vaudoise des sciences naturelles (SVSN) est aujourd'hui plus proche des bustes de ses augustes prédécesseurs, qui trônent derrière les antiques vitrines du bâtiment, que des volcans en éruption. Qu'il n'a que rarement côtoyés de près: «Lorsque j'ai entamé mes études de géologie à l'Université de Lausanne, je me suis vite concentré sur la pétrologie magmatique, une discipline où la Suisse est reconnue, raconte-t-il. Et une chambre magmatique (NDLR: une poche souterraine contenant du magma), c'est bien plus grand et bien plus mystérieux qu'un volcan.» Devenu un spécialiste de la question après un cursus qui l'a emmené de son doctorat à Lausanne en 2011 à l'Université de Bristol (GB), puis à Zurich, et lui a valu une distinction de l'Académie suisse des sciences en 2012, ce scientifique à l'esprit agile y a développé des ap-



Maintenir l'accès à la science est plus que jamais indispensable. D'ailleurs, vous pouvez l'écrire: nous sommes toujours à la recherche d'adhérents!

titudes pour son exercice mental favori: la géopoésie. «À partir de l'observation d'une roche et de ses cristaux à diverses échelles, on tente d'imaginer l'histoire et l'évolution d'une chambre magmatique au cours de centaines de milliers d'années, explique-t-il. Avec cet outil en tête et son marteau de géologue en poche, Julien Leuthold va bourlinguer aux Canaries, en Patagonie, en Écosse et même – via des prélèvements opérés par d'autres – au fond des océans. Ces pérégrinations s'interrompent en 2019.

Le plus beau métier du monde

«C'est la règle du jeu: à chaque fin de bourse octroyée pour un projet précis, tout peut s'arrêter. Mais la liberté qu'on a compense largement cette insécurité et le temps passé à courir après les fonds. Chercheur en géologie, c'est vraiment un des plus beaux métiers du monde.» Conscient de ses propres limites en la matière, cet esprit ouvert a anticipé la transition en profitant de ses autres centres d'intérêt. «Je me suis lancé en politique il y a cinq ans et j'ai été élu à la Municipalité de mon village de Villars-Épeney (VD) en 2016. C'était une manière d'offrir un service en retour au contribuable, qui a longtemps financé mes recherches.» C'est aussi ce qu'il fait depuis son bureau de Berne, dans son nouveau métier de collaborateur au Fonds national suisse de la recherche scientifique... en décidant d'attribuer, ou pas, une bourse à des chercheurs comme celui qu'il a été. «En gros, on refuse sept dossiers sur dix, précise-t-il. Ça peut être difficile à entendre, mais je suis assez cash: mieux vaut dire sans fard ce qui cloche dans un projet recalé pour aider son auteur à l'améliorer.» La présidence de la SVSN s'inscrit parfaitement dans ce tableau où se répondent goût du service, vision interdisciplinaire et capacité de développer des solutions complexes. «Là aussi, la



© FRANÇOIS WAVRE/LINDITE

géopoésie est un outil précieux...» Comme son épouse, également géologue, Julien Leuthold a reçu son bulletin d'adhésion à la vénérable société (elle a fêté son bicentenaire en 2019) avec son master, glissé dans l'enveloppe par un prof convaincu des objectifs de partage du savoir qu'elle défend. «La Société vaudoise des sciences naturelles cultive les liens entre scientifiques de toutes disciplines et générations, mais aussi entre chercheurs et grand public. Le coronavirus a certes entravé son programme, regrette-t-il. Mais, en cette année charnière, tant pour ce qui est du réchauffement climatique que de la pandémie, abattre ces cloisons est plus que jamais nécessaire, d'autant que les scientifiques bénéficient d'une nouvelle écoute.»

Garder la notion de service

Dans ses diverses responsabilités, le géologue a appris à développer une certaine méfiance vis-à-vis du pouvoir, y compris le sien. «Garder en tête la notion de service aide à maintenir le cap sans mésuser de ses prérogatives. Heureusement, au bureau de la SVSN, on est en quelque sorte autorégulé. C'est très bien pour la société, et c'est aussi très bien pour moi, qui suis

SON UNIVERS

UN JEU

Citadelles
«La version à deux joueurs est mon jeu de stratégie préféré. Sinon, j'aime aussi le Duplik.»

UN LIEU

L'île de Rùm, en Écosse
«Elle est dans le top 10 mondial de la géologie. J'ai eu la chance d'y travailler.»

UNE MUSIQUE

The Greatest Showman
«Une de mes musiques de film préférées, liée à une réflexion sur le pouvoir et ses tentations.»

parfois impatient de mettre en œuvre mes idées lorsque je suis convaincu de leur pertinence.»

Agenda chargé

Avec la fin prochaine de sa législature à la «Muni», Julien Leuthold mettra sans doute un terme à sa carrière politique, consacrant ses «loisirs» à son mandat à la SVSN. Là aussi sans trop de regrets. «J'ai trois enfants de 10, 7 et 4 ans, et j'adore passer du temps avec eux. Or, mes journées commencent tôt et finissent tard.» Un quotidien «chronométré» duquel il parvient parfois à s'extraire pour une balade en famille, par exemple à la Grande Cariçaie. Habitué de la ludothèque villageoise et passionné de jeux, il déconnecte aussi en se lançant dans des jeux de stratégie ou des parties «plus rigolotes» en famille. Et s'il avoue lire peu, il adore écouter de la musique de film. «Je craque pour les envolées lyriques! Et une B.O. permet de retrouver les images et les émotions d'un film.» Et au passage le bonheur de se livrer à un peu de géopoésie.

BLAISE GUIGNARD ▣

+ D'INFOS wp.unil.ch/svsn